**IV. Au-dessus du champ de bataille**  T-23 **La guerre contre toi-meme** T- p. 531-534

1. Ne reste pas dans le conflit, car il n'y *a* pas de guerre sans attaque.

 La peur de Dieu est la peur de la vie, et non de la mort.

* Or Dieu reste le seul lieu sûr.
* En Lui il n'y a pas d'attaque,
* et pas une illusion sous aucune forme ne hante le Ciel.

Le Ciel est entièrement vrai. Nulle différence n'y entre, **et ce qui est tout pareil ne peut être en conflit**.

Il ne t'est pas demandé de lutter contre ton souhait de tuer.

**Mais il t'est demandé de te rendre compte que la forme qu'il prend dissimule la même intention**. Et c'est cela que tu crains, et non la forme.

 Ce qui n'est pas amour est meurtre.

Ce qui n'est pas aimant doit être une attaque .

**Chaque illusion est un assaut contre la vérité,**

et chacune fait violence à l'idée de l'amour parce qu'elle semble être d'une égale vérité.

1. Qu'est-ce qui peut être **égal à la vérité**, pourtant différent ?

Le meurtre et l'amour sont incompatibles.

Or s'ils sont vrais tous les deux, alors ils doivent être les mêmes et indistinguables l'un de l’autre.

* Ainsi seront-ils pour ceux qui voient le Fils de Dieu un corps.
* Car ce n'est pas le corps **qui est comme le Créateur du Fils**.

Et ce qui est sans vie ne peut pas être **le Fils de la Vie**.

 Comment un corps peut-il être étendu **jusqu'à tenir l'univers**?

 Peut-il créer, et être ce qu'il crée?

 Et peut-il offrir à ses créations tout ce qu'il est sans jamais subir de perte?

1. Dieu ne partage pas Sa fonction avec un corps.

**Il a donné la fonction de créer à Son Fils parce qu'elle est la Sienne**.

* Ce n'est pas un péché de croire que la fonction du Fils est le meurtre, mais

 *c'est* une insanité.

Ce qui est le même ne peut pas avoir une fonction différente.

La création est le moyen pour l'extension de Dieu,

* et ce qui **est Sien** doit aussi **être à Son Fils.**
* Soit que le Père et le Fils sont des meurtriers, soit qu'aucun ne l'est.
* **La vie ne fait pas la mort**, **créant** comme elle-même.
1. La belle lumière **de ta relation** est comme l'Amour de Dieu.

 Elle ne peut pas encore assumer **la sainte fonction que Dieu a donnée à Son Fils**,

* car ton pardon de ton frère n'est pas encore complet,
* ainsi il ne peut pas être **étendu à toute la création.**

**Chaque forme de meurtre et d'attaque qui t'attire encore et que tu ne reconnais pas pour ce qu'elle est**, **limite la guérison et les miracles que tu as le pouvoir d'étendre à tous.**

**Or** le Saint-Esprit comprend comment augmenter tes petits dons et les rendre puissants.

**Il comprend aussi**

**comment ta relation est soulevée au-dessus du champ de bataille, et n'y est plus**.

Voici ton rôle : te rendre compte

 que le meurtre sous n'importe quelle forme n'est pas ta volonté.

* **Passer par-dessus le champ de bataille est maintenant ton but.**
1. Sois soulevé, et regarde-le d'un lieu plus élevé.
* De là, la perspective sera tout à fait différente.
* Ici, en plein milieu, il semble très réel.
* Ici tu as choisi d'en faire partie.
* Ici le meurtre est ton choix.
* Or d'en haut, **le choix est les miracles** au lieu du meurtre.

**Et le point de vue qui vient de ce choix te montre que la bataille n'est pas réelle,**

**et qu'il est facile d'en échapper**.

* Les corps peuvent se battre, mais le heurt des formes est in-signifiant. Et il est terminé quand tu te rends compte qu'il n'a jamais commencé.

Comment une bataille peut-elle être perçue comme néant quand tu t'y lances ?

Comment la vérité des miracles peut-elle être reconnue si le meurtre est ton choix?

1. Quand la tentation d'attaquer surgit pour rendre ton esprit assombri et meurtrier, **rappelle-toi que tu *peux* voir la bataille d'en haut**.

Même sous des formes que tu ne reconnais pas, tu connais les signes.

Il y a un élancement de douleur, un pincement de culpabilité et, par-dessus tout, une perte de paix.

* Cela, tu le connais bien.
* Quand ils se produisent, ne quitte pas ta place là-haut mais choisis vite un miracle au lieu du meurtre.

**Et Dieu Lui-même et toutes les lumières du Ciel se pencheront doucement vers toi et te soutiendront**.

* Car tu as choisi de rester là où Il voudrait que tu sois, et **nulle illusion ne peut attaquer la paix de Dieu et Son Fils ensemble**.
1. Ne vois personne du champ de bataille,
* car là tu le regardes de nulle part.

 Tu n'as aucun point de référence d'où regarder,

 où une signification peut être donnée à ce que tu vois.

* Car seuls des corps pourraient attaquer et tuer, et si tel est ton but, alors tu dois être un avec eux.

 Seul un but unifie , et ceux qui partagent un but sont d'un même esprit .

Le corps n'a aucun but de lui-même et doit être solitaire.

* D'en bas, il ne peut pas être surmonté.
* D'en haut, les limites qu'il impose à ceux qui se battent encore ont disparu

 et ne sont pas perçues.

Le corps se dresse entre le Père et le Ciel qu'Il a créé pour Son Fils *parce qu'il* n'a aucun but.

1. Pense à ce qui est donné à ceux qui partagent **le but** de leur Père,

 et qui connaissent que c'est **le leur**.

* Il ne leur manque rien.
* Toute espèce de chagrin est inconcevable.
* Seule la lumière qu'ils aiment est dans leur conscience,
* et seul l'amour luit sur eux à jamais.

¸

 Il est leur passé, leur présent et leur futur; toujours le même, éternellement complet et entièrement partagé.

 Ils connaissent qu'il est impossible que leur bonheur puisse jamais subir aucune sorte de changement.

Tu penses peut-être que le champ de bataille peut offrir quelque chose que tu puisses gagner. Cela peut-il être quoi que ce soit qui t'offre un calme parfait et un sentiment d'amour

si profond et si tranquille qu'aucune trace de doute ne puisse jamais entacher ta certitude? Et qui durera à jamais?

1. Ceux qui ont la force de Dieu dans leur conscience ne pourraient jamais penser à faire bataille.

Que pourraient-ils gagner, sinon la perte de leur perfection?

Car tout ce qui est disputé sur le champ de bataille est du corps; quelque chose qu'il semble offrir ou posséder.

Nul qui connaît qu'il a tout ne pourrait chercher une limitation, ni ne pourrait accorder de la valeur aux offrandes du corps.

De la sphère tranquille au-dessus du champ de bataille, la nature insensée de la conquête est tout à fait apparente.

* Qu'est-ce qui peut entrer en conflit avec tout?
* Et qu'y a-t-il qui offre moins, et pourtant puisse être plus désiré?
* Qui, avec l'Amour de Dieu le soutenant, pourrait trouver le choix entre les miracles et

 le meurtre difficile à faire ?